



CommStrat



Vie Publique

COURSE DU CŒUR 2025

Bilan médiatique



Avril 2025



Les actions menées

Pour cette 38^e édition de la Course du Cœur, **4 communiqués** et **1 dossier de presse** ont été réalisés par Vie publique / CommStrat et diffusés aux journalistes selon un planning établi au préalable :

- Janvier 2025: CP Annonce
- Février 2025 : CP Parcours pour les régions
- Mars 2025 : CP Prologue sur les VIP présents
- Mars 2025 : Dossier de presse complet
- Mars 2025 : CP Arrivée de la Course

Communiqué de presse
Janvier 2025

DON D'ORGANES
LA COURSE DU CŒUR

Un défi sportif et solidaire

19 - 23 mars 2025

La Course du Cœur est une course unique de 800 km entre Paris et Bourg Saint Maurice - Les Arcs. Durant 4 jours et 4 nuits, elle rassemble plus de 200 coureurs bénévoles de grandes entreprises ou institutions, autour d'un **équipe d'une dizaine de coureurs greffés**. La Course du Cœur se sont aussi 150 bénévoles pour encadrer l'événement, de 60 à 80 km parcourez par chaque coureur et plus de 300 communes traversées.

Depuis plus de 37 ans, ils courent pour la vie!

Chaque année ce sont donc une dizaine de greffés de tous organes qui constituent une équipe de choc pour les coureurs de l'association Trans-Forme. Tout au long de la course, ces ambassadeurs du don d'organes vont à la rencontre du public. Ils sont entourés par des équipes, composées de salariés de grandes entreprises, qui sont au rendez-vous pour partager avec les greffés cette extraordinaire aventure humaine.

Pour cette 38^e édition 16 équipes participeront à l'ensemble de la course : GROUPE DASSAULT, Genies, SAP du CŒUR, HPEHP, TOTALENERGIES, Les Coures Solidair, Habaq | Dell Technologies - Duu de Cœur, Team Société Française de Transplantation, CHU Rouen - Les greffés d'or, CA-GP court en cœur, IMS, Entente Sportive Rouen, CREBO, ASAT, Cien la Mer | Musée Nationale Tchernobyl, SFC LES CELESTES BATTANTS, TRANS-FORME

Trans-Forme : réhabiliter les transplantés par le sport

La Course du Cœur est organisée depuis 1988 par Trans-Forme, Association Fédérative Française des Sports Transplantés et Dialysés. Fondée en 1989, l'association Trans-Forme a pour but de réhabiliter les Transplantés et les Dialysés par l'activité physique et sportive, de sensibiliser le public à la nécessité de la transplantation et à la nécessité des dons d'organes et de tissu, et de favoriser la recherche médico-sportive dans les domaines de la greffe, de la dialyse et du sport.

Chiffres de l'activité de greffe en 2024 : l'activité dépasse son niveau d'avant Covid

L'Agence de la Biomédecine vient de publier les chiffres de la greffe pour l'année 2024 : **6 984 greffes d'organes ont pu être réalisées au bénéfice des patients en attente** soit une hausse de 7,1 %, représentant 461 greffes de plus qu'en 2023. Grâce aux efforts de tous l'activité a donc enfin retrouvé son niveau d'avant Covid (5 901 greffes en 2019 et 6 105 en 2017). L'activité reprend ainsi une croissance régulière conformément aux courbes de croissance définies par le Plan quinquennal 2022-2026 pour le prélèvement et la greffe d'organes et de tissus.

La sensibilisation aux enjeux des dons d'organes reste dépendant primordial, notamment car le **taux d'opposition se maintient à un taux très élevé de 36,4 %**.

Marina Jeannot, directrice générale de l'Agence de la biomédecine tent à préciser :

« En France, nous avons besoin de renforcer la culture du don. Il faut agir sur 10 ans favorables au don de leurs propres organes. Pour ce, en pratique, l'opposition contrôlée des proches lors de leur décès ne va pas dans le même sens. »

De plus, la liste des personnes en attente d'une greffe reste au plus haut : au 1^{er} janvier 2025, il y avait **22 585 patients inscrits sur la liste nationale d'attente** pour une greffe d'organe. Et en 2024, ce sont **852 patients qui sont décédés** en liste d'attente. Plus de 60 000 personnes vivent aujourd'hui en France grâce à un organe greffé.

WWW.DONDORGANES.FR

Pour plus de renseignements :
WWW.TRANS-FORME.ORG
WWW.LACOURSEDUCEUR.COM
#CC2025 #CourseDuCœur #Dondorganes

Contacts presse : Vie publique / CommStrat
sh.fox@commstrat.fr
Ariane Truchot - 06 60 83 01 03



Les retombées 2025

Entre janvier et avril 2025,
la Course du Cœur a été citée
dans **114 parutions**

- 24 passages TV et radios
- 36 articles dans la presse écrite
- 54 articles sur le web





Tv et radios

La Course du Cœur a fait l'objet de 8 passages TV
et 16 passages radios





Tv et radios





Presse écrite

36 articles ont relayé la Course du Cœur dans les journaux et magazines de presse écrite

Dr. Michel Cymes
Good!

Le Parisien

La Provence.

nice-matin

le dauphiné
LIBERÉ

LE BIEN PUBLIC

Midi Libre

voix.
l'hebdomadaire
des pays
de l'ain
de l'**ain**

**LA
VOIX
DU
NORD**

**ouest
france**

L'Yonne
RÉPUBLICAINE



Quelques exemples

4 > MONTPELLIER

Dons d'organes : un médecin engagé dans la course du cœur

COURSE À PIED

Néphrologue à Montpellier, Pierre Trémolières participe à la course du cœur ce jour, à Paris.

Luc Craspon-Lherisson
lucraspon@mlfr.com



L'équipe de la SFT de Pierre Trémolières (à droite) à l'arrivée de l'édition 2024 de la course du cœur.

C'est un sujet sensible et difficile à médiatiser. Le don d'organes donne pourtant matière à discussion. C'est dans ce but que s'organise la Course du cœur. Une épreuve sportive rassemble plusieurs équipes qui vont courir sur les routes entre Paris et Les Arcs 1929, du 19 au 25 mars.

Pierre Trémolières, néphrologue montpelliérain, va participer pour la quatrième fois à cette opération. L'occasion pour lui d'informer et d'échanger autour d'un sujet souvent délicat à aborder. « J'ai bien participé à la course, c'est de parler du don d'organe un petit peu partout, dans les journaux, mais aussi dans tous les petits villages qu'on va croquer sur le tracé de la course, jusqu'à 14. Les décès sont au quotidien, ça fait une petite activité pour être de près, des personnes âgées, moins âgées. Dans les écoles, ils en parlent souvent à leurs parents, qui en par-

lent à leurs amis, etc. Le sport, c'est le fédérateur. Tout le monde aime. Non le sport, surtout avec les JO l'été dernier. Et puis, c'est un moyen facile de rentrer en contact avec les gens. » Car c'est aussi le but de cette course du cœur. Faire et faire parler du don, mais aussi de la greffe d'organes. « De la dernière fois, j'étais à Paris, j'étais à Montpellier, j'étais à Paris, j'étais à Montpellier, et puis aussi de continuer quand on est greffé, on redécouvre quelque chose de quasiment normal, de sentir un bon repas, mais qui est vraiment complètement légal. »

« Les taux de refus augmentent » engage au sein de l'équipe de la SFT (Société francophone de

transplantation) composée de médecins, chirurgiens et infirmières spécialisés, le néphrologue montpelliérain avoue que les taux de refus restent assez élevés en France. « C'est assez facile d'être refusé, mais ce n'est qu'un premier pas, pas une punition. Il faut sensibiliser les gens à savoir ce qu'ils veulent, à le dire à leurs proches, et qu'ils aient une situation facile. » Et c'est pour lui, plus facile d'en parler autour d'une course à pied, pour aller au point par fois pleins de tabou sur le don d'organe et les transplantations.

» www.courseducœur.com

Nicolas Berrod

IL DOIT SA VIE à un inconnu. On peut être un inconnu, qui sait ? Laurent Désormaux, 51 ans, a été greffé il y a trente-deux ans du rein d'une personne décédée dont il ne connaît jamais ni le nom, ni les proches. Comme chaque année, ce sportif accompli participera, de ce mercredi à dimanche, à la Course du cœur, qui vise à sensibiliser à l'importance du don d'organes. « Je me dois de faire tout mon possible pour en tirer le meilleur, ce cadeau inestimable qui m'a été transmis. Ma manière à moi de remercier le donateur et sa famille, c'est d'en faire la promotion », expose le Normand. Le passage à Paris en cette mi-mars.

Donner un rein (s'occupant de son vivant), son foie, son cœur, un poumon ou encore son pancréas peut permettre à d'autres de vivre jusqu'à un âge normal, et même sauver des vies. En 2024, près d'un million de personnes sont encore mortes en France faute d'avoir reçu un greffon à temps, d'après le dernier rapport de l'Agence de la biomédecine, publié mi-janvier.

Je me dois de faire tout mon possible pour entretenir au mieux ce cadeau inestimable

Laurent Désormaux

MÉDECINE

Il vit avec le rein d'un inconnu depuis trente-deux ans

Ce mercredi, Laurent Désormaux, 51 ans, participe à la Course du cœur dans le but de sensibiliser à son don d'organes. Sa manière à lui de remercier le donateur et sa famille, c'est de connaître jamais.



Monté sur Montpellier, samedi 16 mars 2024, Laurent Désormaux participe à la Course du cœur. Ici, il est en train de parler de son greffon.

Pour Laurent, tout a débuté à l'âge de 19 ans. Une maladie inconnue le prive du seul rein qui lui restait (le premier avait été détruit par une mauvaise réaction au vaccin contre la variole quand il était bébé). Le jeune homme s'est dirigé à l'université. Après quelques mois de dialyse, un donneur s'est finalement trouvé. Une chance car certains malades devaient patienter pendant des

années. « J'ai un groupe sanguin très courant et très peu de malades avaient besoin d'un greffon à cette période », explique-t-il. L'opération est faite en 23 décembre 1992. « C'était un véritable cadeau de Noël ». À cette époque, la réglementation interdisait toutement d'échanger avec la famille du donateur. Tout juste Laurent sait-il que le donateur était en état de mort cérébrale.

Une bonne hygiène pour allonger la durée de vie

« C'était une énorme frustration de ne pas pouvoir communiquer avec ses proches, et je pensais avoir signé un contrat moral avec le donateur et sa famille », témoigne-t-il. Désormais, il est

possible d'échanger par courriers interposés, relus et transmis par l'Agence de la biomédecine.

La durée moyenne de vie d'un greffon est d'à peine une quinzaine d'années. Mais le quinquagénaire fait tout pour avoir une bonne hygiène de vie et prendre correctement le traitement. « Des médicaments immunosuppresseurs permettent de ralentir le système immunitaire, et donc de limiter le risque de rejet de greffe. Une durée de vie aussi longue est plutôt rare, mais pas inédite. » La moyenne de quinze ans est très trompeuse, car certains greffons ne fonctionnent pas du tout. Mais quand on est sérieux, on met toutes les chances de son côté pour que cela dure ! »

En France, la loi française est basée sur le principe du consentement présumé. Autrement dit, toute personne en état de mort encéphalique est considérée comme étant donneuse, sauf si elle a exprimé son refus de son vivant, soit en s'inscrivant sur le registre national, soit en indiquant par écrit ou par oral à ses proches. En France, ce taux d'opposition atteint 36% et même plus de 50% en Ile-de-France, regrettent médecins et associations. « Pourquoi garder ses organes quand on est décédé ? Interroge le greffé. Car la mort, c'est aussi prolonger la vie d'autrui. »

Durant les premières années, Laurent s'était créé une « carapace » et il s'était interdit de vivre avec quelqu'un. Avec le temps, à force de rencontrer d'autres greffés, ses craintes se sont apaisées. Désormais marié depuis l'année dernière, le chef de service adjoint à l'Office français de la biodiversité dans l'Eure est conscient d'avoir toujours « une épave d'Amocles au-dessus de la tête ». À tout moment, notamment « pour des raisons que l'on ne maîtrise pas », son seul rein pourrait finir par le lâcher.

« Pourquoi garder ses organes une fois mort ? » Ce sera alors retour par la case dialyse, l'obligeant à rester branché à une grosse machine pour de longues séances tous les deux ou trois jours. En attendant, l'ardent défenseur du don d'organes s'adonne à ses sports favoris (course à pied, natation, badminton, etc.) plusieurs heures chaque semaine. Et lors des sports de contact, pour limiter les chocs au niveau du greffon. D'une certaine façon, le don d'organes s'apparente à du recyclage. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », illustre Laurent. Sauf qu'à la fin, cela peut sauver des vies.

En France, la loi française est basée sur le principe du consentement présumé. Autrement dit, toute personne en état de mort encéphalique est considérée comme étant donneuse, sauf si elle a exprimé son refus de son vivant, soit en s'inscrivant sur le registre national, soit en indiquant par écrit ou par oral à ses proches. En France, ce taux d'opposition atteint 36% et même plus de 50% en Ile-de-France, regrettent médecins et associations. « Pourquoi garder ses organes quand on est décédé ? Interroge le greffé. Car la mort, c'est aussi prolonger la vie d'autrui. »



Quelques exemples

ÉCHOS SANTÉ

● LE NÎMOIS BORIS LAPIÈRE, GREFFÉ DU CŒUR, PARTICIPE À LA COURSE DU CŒUR DU 19 AU 23 MARS

La course du cœur est une course de 800 kilomètres entre Paris et Les Arcs, en Savoie, du 19 au 23 mars. Durant quatre jours et quatre nuits, quinze sportifs greffés, parcourront entre 60 à 80 kilomètres chacun pour se faire les ambassadeurs du don d'organe alors que 6 034 greffes ont été réalisées en 2024 mais que le taux d'opposition reste très élevé à 36,4 %.

A ce jour, plus de 22 000 malades attendent de recevoir un organe. Parmi les coureurs, Boris Lapière, un Nîmois de 35 ans, greffé du cœur en 2019, qui depuis enchaîne les défis sportifs, ski, Mondiaux d'athlétisme, trail... « Avec une greffe, on ne survit pas, on revit ! », lance-t-il.

CAGNES-SUR-MER Ce greffé va courir 100 km en faveur du don d'organes.

Course du cœur : « Il faut parler de vie, pas de mort ! »

TROIS CENTS PERSONNES, 800 km de course en relais, plus de deux cents coureurs dont douze greffés : la Course du cœur revient mercredi 19 mars afin de sensibiliser au don d'organes. Entretien avec le Cagnois Emmanuel Gastaud, triathlète et double transplanté rénal, qui signe sa 11^e participation à cette course reliant Paris à Bourg-St-Maurice - Les Arcs.

Quels liens faites-vous entre sport et don d'organes ?
La solidarité, le dépassement de soi, le partage : les deux sont porteurs des mêmes valeurs. Pour les patients transplantés, c'est une thérapie physique et mentale qui permet de mieux accepter la greffe. C'est aussi

une manière de montrer au public que la transplantation fonctionne vraiment et permet de faire pleinement partie de la société. Et quoi de plus beau que de faire vivre le greffon à travers le sport ? C'est une façon de remercier le donneur !

Qu'est-ce qui a changé, depuis votre première participation ?

Je constate que de plus en plus de gens sont sensibilisés à la cause et la Course du Cœur participe de cette évolution. Mais ce n'est toujours pas suffisant. Chaque jour, des patients meurent faute de greffon compatible. Huit personnes sur dix sont initialement favorables au don, mais le taux de refus, après le décès, dépasse 30 %, bien souvent en



Emmanuel Gastaud, double transplanté rénal. PHOTO MAUREN TRAINING

raison du choix des proches. Pour pallier ça, il faut parler de sa position avec son entourage. On n'encourage pas forcément un don, juste à la discussion !

Comment lever le tabou ?

Il faut parler de vie et pas de mort ! Le don d'organes permet de faire revivre une personne, c'est un acte héroïque. Des gens font des choses très belles pour la société et ne seraient pas là sans. Dans notre monde un peu morose, cette chaîne de solidarité est une belle lueur d'espoir.

GUILLAUME CARREL-BILLIARD

Dons d'organes : la Course du cœur attendue en Haute-Marne

SOCIÉTÉ. Pour cette 38^e édition, la Course du cœur, organisée par l'association Trans-Forme, continuera de sensibiliser les habitants dans de nouveaux villages et villes. Passage en Haute-Marne le 21 mars.

La Course du cœur est une course unique de 800 km entre Paris et Bourg-Saint-Maurice - Les Arcs. Durant quatre jours et quatre nuits, elle rassemble plus de 200 coureurs (salarisés de grandes entreprises ou d'institutions), autour d'une équipe d'une quinzaine de coureurs greffés. La Course du cœur, ce sont aussi 150 bénévoles pour encadrer l'événement, de 60 à 80 km parcourus par chaque coureur et plus de 200 communes traversées. Tout au long de la course, ces ambassadeurs du don d'organes vont à la rencontre du public.

La sensibilisation au cœur du parcours

Pour cette 38^e édition, la Course du cœur, organisée par l'association Trans-Forme, continuera de sensibiliser les habitants dans de nouveaux villages et villages au travers de l'opération "10 000 Cœurs pour l'hôpital". Les enfants d'une centaine d'écoles viendront cette année encore, tout au long du parcours, à la rencontre du convoi encourager les coureurs et remettre aux coureurs transplantés les cœurs confectionnés. Cette opération est l'opportunité pour les enseignants de consacrer, en classe, un moment d'information et de sensibilisation des



Une course pour sensibiliser au dons d'organes.

enfants à la question du don d'organes.

Plus de 37 000 dessins de cœurs en 2024

Les enfants ont le loisir de créer des dessins, des poèmes ou de confectionner des cœurs de toute sorte. Lors de l'édition 2024, plus de 37 000 dessins de cœurs ont été recueillis, réalisés par les enfants de 12 000 écoles ayant participé à l'opération, et

regroupant plus de 172 classes. Des dessins témoignages de soutien et d'encouragement

aux greffés et aux personnes en attente de greffe.

Chiffres de l'activité de greffe en 2023

Les résultats de l'activité de greffe sont en hausse en 2023 mais le niveau d'avant Covid n'est toujours pas retrouvé. L'Agence de la biomédecine a publié les chiffres de la greffe pour l'année 2023 : 5 634 greffes d'organes ont pu être réalisées au bénéfice des patients en attente (soit une hausse de 2,5 %, représentant 139 greffes de plus qu'en 2022). L'activité poursuit donc sa croissance régulière conformément aux courbes de croissance définies par le Plan ministériel 2022-2026 pour le prélèvement et la greffe d'organes et de tissus. La sensibilisation aux enjeux des dons d'organes reste donc plus que jamais primordiale, notamment car le taux d'opposition a connu une hausse significative de 9,4 % en 2023 avec 36,1 % d'opposition. De plus, la liste des personnes en attente d'une greffe reste au plus haut : au 1^{er} janvier 2024, il y avait 21 866 patients inscrits sur la liste nationale d'attente pour une greffe d'organes. Et en 2023, ce sont 823 patients qui sont décédés en liste d'attente. Plus de 66 000 personnes vivent aujourd'hui en France grâce à un organe greffé.

Le 21 mars en Haute-Marne

La Haute-Marne est dans la boucle de la Course du cœur. Elle fait partie des onze départements traversés. La course passera le 21 mars au matin à Lanty-sur-Aube, Dinteville, Créancey, Courpry, Aubepierre-sur-Aube puis Colmier-le-Bas, Villars-Montroyer, Santenoge, Vivey, Chalmessin, Musseau, Mouilleron, Esnoms-au-Val, Chatoillenot, Prauthoy, Choilley, Cusey.



Sites internet

54 articles ont été publiés sur des sites internet

(liste non exhaustive)

actu.fr

3 régions

radiofrance

Doctissimo

airzen
Radio

**ouest
france**

InfosDijon
la nouvelle référence de l'information

LE PROGRÈS.fr

lyonne.fr

ledauphine.com

Cette liste ne tient pas compte des parutions web sur les sites des entreprises participantes



Les médias

Au total, **83 médias différents** ont parlé de la Course du Cœur, édition 2025

Aero Contact

Airzen Radio

Autun Infos

BFM Paris

Bien Public.fr

Citoyens.com

Creusot Infos

Doctissimo.fr

Dr.Good

Evasion FM

France 3 Régions

France 2

France Bleu

Hebdo 25 (Grand Besançon)

Hebdo25.fr

Ici TV Normandie

Ici TV Rhône Alpes

Ici TV Champagne-Ardennes

Ici TV Paris Ile-de-France

Ici TV Rhône-Alpes

Ici Auxerre

Ici Azur

Ici Gard Lozere

Ici Herault

Ici Normandie

Ici Provence

Ici Normandie

Ici Pays de Savoie

Infos Dijon

Infos news

JHM

L'Eclaireur du Gatinais

L'Essentiel Rouen

L'Est Eclair

L'Est Republicain

L'Yvonne Republicaine

La Depeche

La Depeche du Midi

La Lettre de l'Economie Sociale

La Presse de Gray

La Provence

La Semaine de l'Ile de France

La Vie Nouvelle

La Voix de l'Ain

La Voix du Nord

Latitude FM

Le Bien Public

Le Châtillonnais

Le Courrier Cauchois

Le Dauphine Libere

Le Journal de la Haute Marne

Le Parisien

Le Republicain de l'Essonne

Le Reveil du Midi

Le Télégramme

Libération Champagne

Lyonne.fr

Macommune.info

Medisite.fr

Mes Infos

Mesinfos.fr

Midi Libre

MProvence

My Angers Info

Nice Matin

Nord Eclair

NRJ

Objectif Gard

Ouest France

Paris-Normandie

Radio Latitude

Radio Morvan

Rayon Boissons

RFI

Rouen.fr

Savoie News

Sweet FM

Sud radio

Tendance Ouest

Tendance Ouest Caen

Tout le Vin

Toute la Veille Acteur Santé

TV78



Le clip don d'organes

Cette année le clip réalisé par la MGC pour Trans-Forme a été diffusé 138 fois sur les chaînes du groupe Warner Bros. Discovery, et 361 fois sur les différentes antennes de France 3 Régions pour un montant équivalent en achat d'espaces publicitaires à **244 155 €** et **un total de 499 de passages.**

★EUROSPORT 1

★EUROSPORT 2

● 3 régions





Partenariat

Medisite
DEVENEZ ACTEUR DE VOTRE SANTÉ

Pour la 7^{ème} année, Medisite.fr a été le partenaire média de la course pour apporter de la visibilité :

= plus de 10 millions de visites chaque mois

- Site internet :

Promotion de la Course dans 2 articles sur le site

La course du cœur : après une transplantation du foie, Adeline ne s'arrête plus de courir

À l'occasion de la course du cœur de 2025, nous avons rencontré Adeline Billal, une jeune femme de 38 ans qui, après une greffe du foie en 2017, continue de croquer la vie à pleines dents. Sportive de nature, elle souhaite, à travers la pratique du sport, sensibiliser les gens au don d'organes.



Course du Cœur 2025 : 750 kilomètres pour sensibiliser au don d'organes

Chaque année, la Course du Cœur mobilise des centaines de coureurs et coureuses pour une aventure sportive et solidaire. Du 19 au 23 mars 2025, cette 38^e édition rassemblera une vingtaine d'équipes de 14 coureurs sur un parcours de 750 kilomètres reliant Paris à la station des Arcs au Bourg-Saint-Maurice (Savoie). Plus qu'une épreuve de relais, cet événement est une formidable campagne de sensibilisation au don d'organe : une des équipes est uniquement composée de personnes transplantées.





Autre visibilité

- Insertion d'une publicité dans le quotidien [le Figaro](#) (d'une valeur de 44 000 €)
- Campagne pub sur les sites web et mobile du Figaro.fr (d'une valeur de 7 900 €)

LE FIGARO



Valorisation

Pour cette 38^e édition de la Course du Cœur, le bilan global des actions menées (retombées TV, radio et presse, clip TV, visibilité offerte par des partenaires) s'élève à **419 325 € H.T** en équivalent en achat d'espaces publicitaires.

Ces actions ont permis de diffuser le message du don d'organes auprès d'un nombre estimé à près de **19,7 millions de personnes**.

(Ces chiffres ne tiennent pas compte de la valorisation des parutions web, ni des actions web et réseaux sociaux menées par les entreprises participantes).



Adeline Truchot
6 Rue de Saint-Petersbourg - 75008 Paris
Tél : 06 60 83 01 03

www.commstrat.fr